





Nouvelles Locales et Provinciales.

Il n'y a actuellement que le brig Veille et le str. Weymouth dans notre port. Le Weymouth part aujourd'hui pour St-Jean.

En s'adressant à nos bureaux on peut se procurer, à conditions faciles, tous poids à charbon de seconde main et presque neufs.

Les souffrances des femmes aux visages pâles et malades disparaissent promptement si on fait usage des pilules roses du Dr. Williams. Faites on l'expérience.

Le baume nasal soulagera grandement vos petits enfants. C'est un remède pour toute sorte de rhume de cerveau ou de catarrhe. En vente partout. Essayez-le.

On nous apprend que M. l'abbé J. Daly, curé de Meteghan, est à la tête d'un mouvement pour construire à Meteghan une magnifique bâtisse de briques pour une école supérieure.

En 1889-90, les exportations du Canada aux Indes anglaises occidentales se sont élevées à \$1,194,000. La Nouvelle-Ecosse seule y a exporté du poisson, du bois et des produits agricoles pour \$1,350,000.

Vous dyspeptique est-elle chronique? Est-elle sévère? Est-elle d'un caractère non malin? Essayez K. D. C. Il est garanti de guérir n'importe quelle forme de dyspepsie, ou l'argent sera remboursé.

Ceux qui désirent faire l'acquisition d'un magnifique orgue à des conditions si faciles peuvent s'adresser à nos bureaux et nous leur garantissons l'avance qu'ils seront contents de l'instrument que nous avons à vendre.

Nous regrettons d'avoir à annoncer que Miss Louisa A. Melançon, de Ste-Marie, est soigneusement malade, chez sa sœur Marie Jovite LeBlanc, en cette ville. Nous formons des vœux pour le prompt rétablissement de sa santé.

Mgr l'archevêque O'Brien a acheté par la somme de \$35,000, la superbe résidence de feu P. Black, qui se trouve située à l'extrémité nord de la ville de Halifax. On dit qu'il l'intention de la convertir en institution religieuse pour l'éducation de la jeunesse.

M. l'abbé J. M. Gay, curé de St-Michel du Bas de Tanguet a récemment fait faire des réparations dans le chœur de cette belle paroisse acadienne qui font honneur au pasteur et au troupeau. On a aussi placé dans le chœur le joli monument érigé à la mémoire de l'équipage du *Georgina* qui périt dans l'ouragan du 7 septembre dernier.

Nous jouissons d'une température extraordinairement belle pour la saison. Le temps est si beau et si favorable qu'on se croirait encore au mois de septembre, et pourtant nous arrivons à la fin de novembre. La neige n'a pas encore fait son apparition dans nos parages et si on en juge par les apparences actuelles la terre ne sera pas de sitôt convertie d'un blanc manteau. Nous sommes en plein été de St-Martin, tandis qu'au nord du Nouveau-Brunswick et en plusieurs parties du Canada l'hiver règne depuis quelques semaines.

L'année dernière, le lieutenant Gordon, de la marine royale, suggéra au ministre de la marine, de faire construire, sur les côtes de la Nouvelle-Ecosse un schooner rapide sur le modèle du *Fredonia*, afin d'encourager l'industrie de la construction de navires de premier ordre. En conséquence, M. McGill, du comté de Shelburne, a construit un magnifique schooner auquel il a donné le nom de *Agnes Macdonald*, en l'honneur de la baronne Macdonald. Ce vaisseau est très rapide et a rendu de grands services pour la protection des pêcheries pendant la saison écoulée. Son contrat avec le gouvernement a été expiré, l'*Agnes Macdonald* a été acheté par des particuliers pour être employé à la pêche au phoque dans la mer de Behring.

PERSONNEL.—M. Geo. J. Hoyt, notre populaire et estimé maître de poste, est de retour d'un voyage à St-Jean, où il était allé dans l'intérêt de son commerce.

Nous avons, par inadvertance, oublié dans notre dernière feuille, de mentionner le départ, d'un de nos employés, M. Simon C. Cormier, par Central Falls, R. I. M. Cormier est un tout jeune homme, natif de la Petite-Rivière de Bouctouche, et a été à notre emploi, où il a appris son métier de typographe, depuis plus de trois ans. C'est un jeune homme sûr et laborieux. Il est entré aux ateliers d'*Expérience*, nouveau journal fondé le printemps dernier.

Mme Vve Charles Campbell, de cette ville, qui était allée à Boston, il y a un quinzaine de jours avec son neveu, M. Daly Hogan, étudiant en médecine, dont la santé s'est améliorée, est de retour de son voyage samedi. Nous sommes heureux d'apprendre que cette promenade a beaucoup amélioré la santé du jeune Daly Hogan.

Lundi 23 courant à Pubnico Ouest, M. Urbain à Placide Surette conduisit à l'autel Mlle Louise à Nicolas D'Entremont. Le même jour et à la même place M. Léon à Cyrine Amireau était un dans les liens sacrés du mariage à Mlle Gertrude Amireau. La bénédiction nuptiale fut donnée par M. l'abbé J. J. Sullivan, curé de Pubnico. Après avoir participé à un excellent goûter chez les parents du jeune marié, les deux nouveaux couples se rendirent à Yarmouth et le lendemain, mardi, ils arrivèrent à l'hôtel Lombard, où Mlle Louise, accompagnée de son neveu, M. Daly Hogan, se rendit à son domicile, est de retour de son voyage samedi. Nous sommes heureux d'apprendre que cette promenade a beaucoup amélioré la santé du jeune Daly Hogan.

Le tirage de la loterie au profit de l'église catholique de cette ville aura lieu mercredi soir, 25 novembre, à la salle-Tait. A cette occasion il y aura souper aux huîtres à huit heures, puis musique vocale et instrumentale. La soirée se terminera par le tirage.

M. Albert Murray, du bureau du surintendant-en-chef, à Moncton, a été nommé chef de gare à Shédiac en remplacement du regretté M. Henderson. M. Murray, fut pendant plusieurs années clerc à la gare de la Pointe-au-Chêne.

M. John A. McDonald, qui remplit les fonctions de chef de gare et qui était employé de l'Intercolonial depuis plusieurs années, a donné sa démission pour entrer au service de M. Miller Bros., marchands de musique à Moncton.

Les instruments que le nouveau corps de musique de Shédiac n'est fait venir de France sont arrivés samedi. Ils sont au nombre de seize, dont six cornets, trois altos, trois trompas, un baryton, deux basses et un contre-basse. Exposés dans la vitrine du magasin de M. Eideble Poirier, ils attirent les regards et l'admiration de tout le monde. Les exercices vont commencer demain sous la direction de M. le prof. Stewart.—*Moniteur*.

Madawaska L'eau n'a jamais été si basse dans la Rivière St-Jean qu'elle l'est à présent.

L'éllection des conseillers municipaux a eu lieu le 27 octobre. En voici le résultat: St-François—Mathias Nadeau et Robert Connors élus.

Le dragueur *Canada* est parti pour Pictou la semaine dernière. Depuis le 1er courant le temps est exceptionnellement beau considérant la saison. La pêche à la morue est bien bonne.

M. Nectaire S. AuCoin, commis au magasin de M. T. Crispo, Pêché dernier, est maintenant au *Halifax Business College*. Nous lui souhaitons succès.

Un voleur inconnu est entré dans la maison de M. John Canue, la semaine dernière, pendant que ce dernier et sa famille étaient absents, et a emporté quelques bouteilles de vin que M. Canue avait dans son coffre. Les frères matrimoniaux commencent à exercer leurs ravages plus que d'ordinaire dans cette partie du pays.

Un nombre de ces courageux jeunes hommes, je dois mentionner le nom du Capt. Caliste Boudrot, qui, le 2 du courant, conduisit à l'autel Mlle Marie C. Gaudet. La cérémonie matrimoniale, l'honorable couple accompagné d'un nombre considérable de parents et d'amis, s'est allé chez le père du marié pour participer au festin.

Nous souhailons de bonheur accompagnant M. et Mme Boudrot. 17 Nov.

Décès d'un prêtre Monseigneur Neil McLeod, de East-Bay, est décédé le 16 courant, à l'âge de 86 ans. Il a fait son cours de théologie au collège de la Propagande à Rome où il est entré en décembre 1828. Il a été ordonné prêtre à Rome, le 1er janvier 1837 par le Cardinal Fransoni, préfet de la Propagande.

Au mois de février en la même année il arrivait chez lui, à Arisaig, comté d'Antigonish, où il passa le reste de l'hiver avec son frère, le Rev. William McLeod, qui était alors curé d'Arisaig. L'été suivant le Rev. Neil McLeod, était nommé curé de East-Bay, charge qu'il a gardé jusqu'à sa mort. Il était universellement estimé non seulement des catholiques mais aussi des protestants.

NOUVEAU-BRUNSWICK

Bouctouche Il est fortement question de prolonger le système du téléphone de Moncton à Bouctouche

M. T. J. Campbell, de St-Jean, a placé un appareil de chauffage à vapeur dans l'église de St-Thomas, au coût de \$2,000.

Les membres de la société philanthropique du Collège St-Joseph fête-ron, ce soir la Ste-Cécile, patronne des musiciens, par un magnifique concert.

Nominations provinciales Sont gazettés, dans le comté de Kent: Commissaire de la cour civile de la paroisse de Wellington—John Hutchison.

Juges de paix—Cyprien Dionne, Leslie Wathian, Joseph J. Cormier, Edward Dixon, et Adolphe T. Daigle.

Noyade à Yétrasger Alexandre Cormier, second à bord de la barque *Katie Carr*, s'est noyé à Bourdeaux, France, le 24 octobre. Ce soit là se trouvant indisposé il se rendit à terre pour consulter un médecin et en croit qu'en revenant à bord du navire il est tombé à l'eau. Il a été inhumé à Bourdeaux. C'était un jeune homme d'environ 33 ans, natif de la côte nord du Nouveau-Brunswick, et était beaucoup estimé.

La compagnie industrielle de boîtes, fusils et navettes de Boston doit s'implanter à Newcastle, où elle vient d'acquiescer une bonne étendue de bois dans la sucrerie. Cette maison fait fonctionner 28 fabriques aux Etats-Unis. Cet hiver au moins d'un moulin portatif qu'elle installera à la sucrerie, elle fera scier de petits blocs et au printemps elle établira sa manufacture à Newcastle.

Nigouaco M. Adams, député de Northumberland, a visité Nigouaco en compagnie de l'ingénieur Hegon, du département des travaux publics, en rapport avec le quai pour la construction duquel M. Adams a obtenu une allocation du gouvernement fédéral. Nigouaco est un grand centre pour les localités du bas du comté, et le besoin d'un bon quai se fait de plus en plus sentir. Le fait va être construit cet hiver.

Vaccination Le gouvernement provincial a donné ordre au Dr Ollou, de Kingston, de vacciner les familles des sauvages demeurant à Big Cove et à Indian Island, et le médecin vaccinateur s'est mis à l'œuvre le 9 du courant. Le gouvernement s'est procuré les points du vaccin de l'Institut du vaccin de la province Québec.

Incendie d'une scierie Les riches scieries de M. McLeod à Richibouctou, ont été incendiées le 16 courant. Cette scierie construite l'an dernier avait coûté \$28,000 et n'était assurée que pour \$12,000.

Bathurst Le 17 courant M. Joseph Poirier, M. P., a donné un souper aux huîtres à plusieurs de ses amis au Wilbur House, à Bathurst. Au nombre des convives on remarquait M. M. T. Burns, Geo. A. Dudley, de la banque des marchands, W. J. O'Brien, percepteur de douane, W. F. Pepper, Percy H. Wilbur, Jacob et Henry White, J. J. Harrington, H. Meahan, T. Quilty et un couple d'autres.

Shédiac Le tirage de la loterie au profit de l'église catholique de cette ville aura lieu mercredi soir, 25 novembre, à la salle-Tait. A cette occasion il y aura souper aux huîtres à huit heures, puis musique vocale et instrumentale. La soirée se terminera par le tirage.

M. Albert Murray, du bureau du surintendant-en-chef, à Moncton, a été nommé chef de gare à Shédiac en remplacement du regretté M. Henderson. M. Murray, fut pendant plusieurs années clerc à la gare de la Pointe-au-Chêne.

M. John A. McDonald, qui remplit les fonctions de chef de gare et qui était employé de l'Intercolonial depuis plusieurs années, a donné sa démission pour entrer au service de M. Miller Bros., marchands de musique à Moncton.

Les instruments que le nouveau corps de musique de Shédiac n'est fait venir de France sont arrivés samedi. Ils sont au nombre de seize, dont six cornets, trois altos, trois trompas, un baryton, deux basses et un contre-basse. Exposés dans la vitrine du magasin de M. Eideble Poirier, ils attirent les regards et l'admiration de tout le monde. Les exercices vont commencer demain sous la direction de M. le prof. Stewart.—*Moniteur*.

Madawaska L'eau n'a jamais été si basse dans la Rivière St-Jean qu'elle l'est à présent.

L'éllection des conseillers municipaux a eu lieu le 27 octobre. En voici le résultat: St-François—Mathias Nadeau et Robert Connors élus.

Le dragueur *Canada* est parti pour Pictou la semaine dernière. Depuis le 1er courant le temps est exceptionnellement beau considérant la saison. La pêche à la morue est bien bonne.

M. Nectaire S. AuCoin, commis au magasin de M. T. Crispo, Pêché dernier, est maintenant au *Halifax Business College*. Nous lui souhaitons succès.

Un voleur inconnu est entré dans la maison de M. John Canue, la semaine dernière, pendant que ce dernier et sa famille étaient absents, et a emporté quelques bouteilles de vin que M. Canue avait dans son coffre. Les frères matrimoniaux commencent à exercer leurs ravages plus que d'ordinaire dans cette partie du pays.

Un nombre de ces courageux jeunes hommes, je dois mentionner le nom du Capt. Caliste Boudrot, qui, le 2 du courant, conduisit à l'autel Mlle Marie C. Gaudet. La cérémonie matrimoniale, l'honorable couple accompagné d'un nombre considérable de parents et d'amis, s'est allé chez le père du marié pour participer au festin.

Nous souhailons de bonheur accompagnant M. et Mme Boudrot. 17 Nov.

Décès d'un prêtre Monseigneur Neil McLeod, de East-Bay, est décédé le 16 courant, à l'âge de 86 ans. Il a fait son cours de théologie au collège de la Propagande à Rome où il est entré en décembre 1828. Il a été ordonné prêtre à Rome, le 1er janvier 1837 par le Cardinal Fransoni, préfet de la Propagande.

Au mois de février en la même année il arrivait chez lui, à Arisaig, comté d'Antigonish, où il passa le reste de l'hiver avec son frère, le Rev. William McLeod, qui était alors curé d'Arisaig. L'été suivant le Rev. Neil McLeod, était nommé curé de East-Bay, charge qu'il a gardé jusqu'à sa mort. Il était universellement estimé non seulement des catholiques mais aussi des protestants.

Les bons ont coutume de mourir jeunes; mais depuis la découverte de l'émulsion de Pâtiner les parents sages en donnent à leurs enfants et prolongent des vies utiles. Seulement 50 cts la bouteille

L'ILE DU PRINCE-EDOUARD. Presque centenaire. La mère de M. Patrick Brown, de Summerside, aura 99 ans accomplis le jour de Noël.

Noyade. Le capitaine Stephen Cahill, de Killare, s'est noyé la semaine dernière entre l'Etang-des-Clous et le Cap Nord en tombant d'une goélette.

Dévotions des quarante heures à Tignish. Les dévotions des quarante heures ont eu lieu la semaine dernière à Tignish. Le curé de la paroisse, M. l'abbé M. D. McDonald a été assisté pour l'ordination des confessions par Gall. Gillis, et les RR. MM. F. X. McAllan, A. E. Burke, J. C. McMillan, et D. J. G. McDonald. Entre 14 et 15 cents personnes se sont approchées des sacrements.

La nouvelle église de Palmer Road. Les paroissiens de Palmer Road, sous l'habile direction de leur estimé curé, M. l'abbé John C. McMillan, D.D., sont très occupés, à sortir les matériaux pour la construction de leur nouvelle église. La cave est creusée et a présent on casse des pierres et on les apporte sur les lieux, ainsi que la chaux pour commencer les travaux de constructions au printemps prochain.

L'enthousiasme et l'union régissent dans toute la paroisse et on a l'espoir que l'extérieur sera terminé l'automne prochain.

QUEBEC

140 tonneaux de whisky de contrebande. Le *Danville*, capitaine Sauvageau, partait il y a quelques jours pour faire une croisière dans le bas du fleuve, où, comme tout le monde le sait, se pratique une propagande active. M. C. N. Robitaille, dominer de cette ville, accompagné de quelques hommes, avait résolu de ne rien négliger pour empêcher l'arrestation de tout vénéneux pris en flagrant délit de contrebande.

Une proie ne devait pas tarder à paraître. M. Robitaille aperçut une goélette dans les environs de l'île-Verte. Comme il faisait une tempête, et que le *Danville*, à cause de son fort tirant d'eau, ne pouvait approcher du rivage, l'on résolut d'aller se mettre à l'abri au quai de Rivière-du-Loup, et puis de se rendre par terre jusqu'à l'île-Verte où les contrebandiers devaient sans doute opérer quelque cachette. M. Robitaille prit avec lui deux hommes bien déterminés qui eurent bientôt découvert le retraité de la *Marie Rose*, goélette de l'île-aux-Coudres, capitaine Dufour. L'équipage était déjà en train de creuser de grands fous pour cacher la cargaison de contrebande. En un tour de main, tout fut saisi à bord, et certes la prise en vaut la peine, puisqu'on y a trouvé 140 gros barils de whisky, plusieurs caisses de brandy, du gin, du vin, de cigares, le tout évalué à \$25,000 ou \$30,000. La cargaison venait directement de l'île-Saint-Pierre.

Nous devons féliciter les auteurs de cette capture importante, ils en retireront de grands profits mais surtout, c'est là le point important, ils auront mis à nu la grande plaie de la contrebande qui infeste le bas du fleuve.

«On trouve la preuve du pudding en la mangant!», K. D. C., a été essayé et prouvé être le roi des médicaments, le plus grand remède du siècle, et le seul parfait remède sur le marché pour guérir la dyspepsie.

CAP-BRETON Chétouan Le dragueur *Canada* est parti pour Pictou la semaine dernière. Depuis le 1er courant le temps est exceptionnellement beau considérant la saison. La pêche à la morue est bien bonne.

M. Nectaire S. AuCoin, commis au magasin de M. T. Crispo, Pêché dernier, est maintenant au *Halifax Business College*. Nous lui souhaitons succès.

Un voleur inconnu est entré dans la maison de M. John Canue, la semaine dernière, pendant que ce dernier et sa famille étaient absents, et a emporté quelques bouteilles de vin que M. Canue avait dans son coffre. Les frères matrimoniaux commencent à exercer leurs ravages plus que d'ordinaire dans cette partie du pays.

Un nombre de ces courageux jeunes hommes, je dois mentionner le nom du Capt. Caliste Boudrot, qui, le 2 du courant, conduisit à l'autel Mlle Marie C. Gaudet. La cérémonie matrimoniale, l'honorable couple accompagné d'un nombre considérable de parents et d'amis, s'est allé chez le père du marié pour participer au festin.

Nous souhailons de bonheur accompagnant M. et Mme Boudrot. 17 Nov.

Décès d'un prêtre Monseigneur Neil McLeod, de East-Bay, est décédé le 16 courant, à l'âge de 86 ans. Il a fait son cours de théologie au collège de la Propagande à Rome où il est entré en décembre 1828. Il a été ordonné prêtre à Rome, le 1er janvier 1837 par le Cardinal Fransoni, préfet de la Propagande.

Au mois de février en la même année il arrivait chez lui, à Arisaig, comté d'Antigonish, où il passa le reste de l'hiver avec son frère, le Rev. William McLeod, qui était alors curé d'Arisaig. L'été suivant le Rev. Neil McLeod, était nommé curé de East-Bay, charge qu'il a gardé jusqu'à sa mort. Il était universellement estimé non seulement des catholiques mais aussi des protestants.

Les bons ont coutume de mourir jeunes; mais depuis la découverte de l'émulsion de Pâtiner les parents sages en donnent à leurs enfants et prolongent des vies utiles. Seulement 50 cts la bouteille

L'ILE DU PRINCE-EDOUARD. Presque centenaire. La mère de M. Patrick Brown, de Summerside, aura 99 ans accomplis le jour de Noël.

Noyade. Le capitaine Stephen Cahill, de Killare, s'est noyé la semaine dernière entre l'Etang-des-Clous et le Cap Nord en tombant d'une goélette.

Dévotions des quarante heures à Tignish. Les dévotions des quarante heures ont eu lieu la semaine dernière à Tignish. Le curé de la paroisse, M. l'abbé M. D. McDonald a été assisté pour l'ordination des confessions par Gall. Gillis, et les RR. MM. F. X. McAllan, A. E. Burke, J. C. McMillan, et D. J. G. McDonald. Entre 14 et 15 cents personnes se sont approchées des sacrements.

La nouvelle église de Palmer Road. Les paroissiens de Palmer Road, sous l'habile direction de leur estimé curé, M. l'abbé John C. McMillan, D.D., sont très occupés, à sortir les matériaux pour la construction de leur nouvelle église. La cave est creusée et a présent on casse des pierres et on les apporte sur les lieux, ainsi que la chaux pour commencer les travaux de constructions au printemps prochain.

L'enthousiasme et l'union régissent dans toute la paroisse et on a l'espoir que l'extérieur sera terminé l'automne prochain.

Le dragueur *Canada* est parti pour Pictou la semaine dernière. Depuis le 1er courant le temps est exceptionnellement beau considérant la saison. La pêche à la morue est bien bonne.

M. Nectaire S. AuCoin, commis au magasin de M. T. Crispo, Pêché dernier, est maintenant au *Halifax Business College*. Nous lui souhaitons succès.

Un voleur inconnu est entré dans la maison de M. John Canue, la semaine dernière, pendant que ce dernier et sa famille étaient absents, et a emporté quelques bouteilles de vin que M. Canue avait dans son coffre. Les frères matrimoniaux commencent à exercer leurs ravages plus que d'ordinaire dans cette partie du pays.

Un nombre de ces courageux jeunes hommes, je dois mentionner le nom du Capt. Caliste Boudrot, qui, le 2 du courant, conduisit à l'autel Mlle Marie C. Gaudet. La cérémonie matrimoniale, l'honorable couple accompagné d'un nombre considérable de parents et d'amis, s'est allé chez le père du marié pour participer au festin.

Nous souhailons de bonheur accompagnant M. et Mme Boudrot. 17 Nov.

Décès d'un prêtre Monseigneur Neil McLeod, de East-Bay, est décédé le 16 courant, à l'âge de 86 ans. Il a fait son cours de théologie au collège de la Propagande à Rome où il est entré en décembre 1828. Il a été ordonné prêtre à Rome, le 1er janvier 1837 par le Cardinal Fransoni, préfet de la Propagande.

Au mois de février en la même année il arrivait chez lui, à Arisaig, comté d'Antigonish, où il passa le reste de l'hiver avec son frère, le Rev. William McLeod, qui était alors curé d'Arisaig. L'été suivant le Rev. Neil McLeod, était nommé curé de East-Bay, charge qu'il a gardé jusqu'à sa mort. Il était universellement estimé non seulement des catholiques mais aussi des protestants.

Les bons ont coutume de mourir jeunes; mais depuis la découverte de l'émulsion de Pâtiner les parents sages en donnent à leurs enfants et prolongent des vies utiles. Seulement 50 cts la bouteille

L'ILE DU PRINCE-EDOUARD. Presque centenaire. La mère de M. Patrick Brown, de Summerside, aura 99 ans accomplis le jour de Noël.

Noyade. Le capitaine Stephen Cahill, de Killare, s'est noyé la semaine dernière entre l'Etang-des-Clous et le Cap Nord en tombant d'une goélette.

Dévotions des quarante heures à Tignish. Les dévotions des quarante heures ont eu lieu la semaine dernière à Tignish. Le curé de la paroisse, M. l'abbé M. D. McDonald a été assisté pour l'ordination des confessions par Gall. Gillis, et les RR. MM. F. X. McAllan, A. E. Burke, J. C. McMillan, et D. J. G. McDonald. Entre 14 et 15 cents personnes se sont approchées des sacrements.

La nouvelle église de Palmer Road. Les paroissiens de Palmer Road, sous l'habile direction de leur estimé curé, M. l'abbé John C. McMillan, D.D., sont très occupés, à sortir les matériaux pour la construction de leur nouvelle église. La cave est creusée et a présent on casse des pierres et on les apporte sur les lieux, ainsi que la chaux pour commencer les travaux de constructions au printemps prochain.

L'enthousiasme et l'union régissent dans toute la paroisse et on a l'espoir que l'extérieur sera terminé l'automne prochain.

QUEBEC

140 tonneaux de whisky de contrebande. Le *Danville*, capitaine Sauvageau, partait il y a quelques jours pour faire une croisière dans le bas du fleuve, où, comme tout le monde le sait, se pratique une propagande active. M. C. N. Robitaille, dominer de cette ville, accompagné de quelques hommes, avait résolu de ne rien négliger pour empêcher l'arrestation de tout vénéneux pris en flagrant délit de contrebande.

Une proie ne devait pas tarder à paraître. M. Robitaille aperçut une goélette dans les environs de l'île-Verte. Comme il faisait une tempête, et que le *Danville*, à cause de son fort tirant d'eau, ne pouvait approcher du rivage, l'on résolut d'aller se mettre à l'abri au quai de Rivière-du-Loup, et puis de se rendre par terre jusqu'à l'île-Verte où les contrebandiers devaient sans doute opérer quelque cachette. M. Robitaille prit avec lui deux hommes bien déterminés qui eurent bientôt découvert le retraité de la *Marie Rose*, goélette de l'île-aux-Coudres, capitaine Dufour. L'équipage était déjà en train de creuser de grands fous pour cacher la cargaison de contrebande. En un tour de main, tout fut saisi à bord, et certes la prise en vaut la peine, puisqu'on y a trouvé 140 gros barils de whisky, plusieurs caisses de brandy, du gin, du vin, de cigares, le tout évalué à \$25,000 ou \$30,000. La cargaison venait directement de l'île-Saint-Pierre.

Nous devons féliciter les auteurs de cette capture importante, ils en retireront de grands profits mais surtout, c'est là le point important, ils auront mis à nu la grande plaie de la contrebande qui infeste le bas du fleuve.

«On trouve la preuve du pudding en la mangant!», K. D. C., a été essayé et prouvé être le roi des médicaments, le plus grand remède du siècle, et le seul parfait remède sur le marché pour guérir la dyspepsie.

CAP-BRETON Chétouan Le dragueur *Canada* est parti pour Pictou la semaine dernière. Depuis le 1er courant le temps est exceptionnellement beau considérant la saison. La pêche à la morue est bien bonne.

M. Nectaire S. AuCoin, commis au magasin de M. T. Crispo, Pêché dernier, est maintenant au *Halifax Business College*. Nous lui souhaitons succès.

Un voleur inconnu est entré dans la maison de M. John Canue, la semaine dernière, pendant que ce dernier et sa famille étaient absents, et a emporté quelques bouteilles de vin que M. Canue avait dans son coffre. Les frères matrimoniaux commencent à exercer leurs ravages plus que d'ordinaire dans cette partie du pays.

Un nombre de ces courageux jeunes hommes, je dois mentionner le nom du Capt. Caliste Boudrot, qui, le 2 du courant, conduisit à l'autel Mlle Marie C. Gaudet. La cérémonie matrimoniale, l'honorable couple accompagné d'un nombre considérable de parents et d'amis, s'est allé chez le père du marié pour participer au festin.

Nous souhailons de bonheur accompagnant M. et Mme Boudrot. 17 Nov.

Décès d'un prêtre Monseigneur Neil McLeod, de East-Bay, est décédé le 16 courant, à l'âge de 86 ans. Il a fait son cours de théologie au collège de la Propagande à Rome où il est entré en décembre 1828. Il a été ordonné prêtre à Rome, le 1er janvier 1837 par le Cardinal Fransoni, préfet de la Propagande.

Au mois de février en la même année il arrivait chez lui, à Arisaig, comté d'Antigonish, où il passa le reste de l'hiver avec son frère, le Rev. William McLeod, qui était alors curé d'Arisaig. L'été suivant le Rev. Neil McLeod, était nommé curé de East-Bay, charge qu'il a gardé jusqu'à sa mort. Il était universellement estimé non seulement des catholiques mais aussi des protestants.

Les bons ont coutume de mourir jeunes; mais depuis la découverte de l'émulsion de Pâtiner les parents sages en donnent à leurs enfants et prolongent des vies utiles. Seulement 50 cts la bouteille

L'ILE DU PRINCE-EDOUARD. Presque centenaire. La mère de M. Patrick Brown, de Summerside, aura 99 ans accomplis le jour de Noël.

Noyade. Le capitaine Stephen Cahill, de Killare, s'est noyé la semaine dernière entre l'Etang-des-Clous et le Cap Nord en tombant d'une goélette.

Dévotions des quarante heures à Tignish. Les dévotions des quarante heures ont eu lieu la semaine dernière à Tignish. Le curé de la paroisse, M. l'abbé M. D. McDonald a été assisté pour l'ordination des confessions par Gall. Gillis, et les RR. MM. F. X. McAllan, A. E. Burke, J. C. McMillan, et D. J. G. McDonald. Entre 14 et 15 cents personnes se sont approchées des sacrements.

La nouvelle église de Palmer Road. Les paroissiens de Palmer Road, sous l'habile direction de leur estimé curé, M. l'abbé John C. McMillan, D.D., sont très occupés, à sortir les matériaux pour la construction de leur nouvelle église. La cave est creusée et a présent on casse des pierres et on les apporte sur les lieux, ainsi que la chaux pour commencer les travaux de constructions au printemps prochain.

L'enthousiasme et l'union régissent dans toute la paroisse et on a l'espoir que l'extérieur sera terminé l'automne prochain.

Le dragueur *Canada* est parti pour Pictou la semaine dernière. Depuis le 1er courant le temps est exceptionnellement beau considérant la saison. La pêche à la morue est bien bonne.

M. Nectaire S. AuCoin, commis au magasin de M. T. Crispo, Pêché dernier, est maintenant au *Halifax Business College*. Nous lui souhaitons succès.

Un voleur inconnu est entré dans la maison de M. John Canue, la semaine dernière, pendant que ce dernier et sa famille étaient absents, et a emporté quelques bouteilles de vin que M. Canue avait dans son coffre. Les frères matrimoniaux commencent à exercer leurs ravages plus que d'ordinaire dans cette partie du pays.

Un nombre de ces courageux jeunes hommes, je dois mentionner le nom du Capt. Caliste Boudrot, qui, le 2 du courant, conduisit à l'autel Mlle Marie C. Gaudet. La cérémonie matrimoniale, l'honorable couple accompagné d'un nombre considérable de parents et d'amis, s'est allé chez le père du marié pour participer au festin.

Nous souhailons de bonheur accompagnant M. et Mme Boudrot. 17 Nov.

Décès d'un prêtre Monseigneur Neil McLeod, de East-Bay, est décédé le 16 courant, à l'âge de 86 ans. Il a fait son cours de théologie au collège de la Propagande à Rome où il est entré en décembre 1828. Il a été ordonné prêtre à Rome, le 1er janvier 1837 par le Cardinal Fransoni, préfet de la Propagande.

Au mois de février en la même année il arrivait chez lui, à Arisaig, comté d'Antigonish, où il passa le reste de l'hiver avec son frère, le Rev. William McLeod, qui était alors curé d'Arisaig. L'été suivant le Rev. Neil McLeod, était nommé curé de East-Bay, charge qu'il a gardé jusqu'à sa mort. Il était universellement estimé non seulement des catholiques mais aussi des protestants.

Les bons ont coutume de mourir jeunes; mais depuis la découverte de l'émulsion de Pâtiner les parents sages en donnent à leurs enfants et prolongent des vies utiles. Seulement 50 cts la bouteille

POESIE

LES FEUILLES VOLANTES

A. M. LOUIS H. FAUCHART.

Lasse enfin de porter sa brillante parure, Une fille aux deux yeux, après l'été du...

Mais la fille s'apprete à de nouvelles fetes, Et l'arbre, recouvert sous le froid de l'hiver...

FEUILLETON

LE No. 10. Devoement de Tiburce

IX (Suite)

— Ah ça camarade, dit-il, qu'est-ce que nous allons faire pendant qu'ils vont bavarder? M'est avis que nous aurons le temps de jouer à pile ou face à qui payera le pichet, de monter à cheval et de laller boire dans un bon cabaret qui n'est pas trop éloigné d'ici.

— Impossible, répondit sèchement le jeune domestique, je ne quitte jamais mon poste. Le vieux jacobin, une seconde fois désemparé, fit une grimace expressive. Il enfouit son bonnet phrygien sur sa tête, plongea ses mains dans ses vastes poches, et se promena de long en large, sans se soucier davantage de son compagnon.

Pendant ce temps, Fulbert et Tiburce étaient entrés dans la mesure des Rochers. Une litère de paille en un compartiment de chêne, une table, deux esbèles, quelques engins de pêche et de chasse, des ustensiles de grès, meublèrent seuls cet intérieur. L'indigence apparaisait là dans toute sa rustique nudité.

— Est-ce donc ici que vous habitez? demanda-t-il d'un ton méprisant. — C'est ici qu'a vécu un pauvre homme, répondit gravement Tiburce. Ce réduit est bien délabré, n'est-ce pas, monsieur le vicomte? Et cependant peu d'hôtels somptueux ont abrité autant de courage, de résignation et de vertu.

— C'est sans doute l'histoire de ces tristesses que vous voulez me raconter?... Allons, monsieur, n'abusez pas trop de ma patience, dépêchez-vous. — En homme homme! répéta Tiburce avec un frémissement de lèvres. Mais n'anticipons pas, repartit-il. Il est important que je retranche immédiatement tous les faits qui se rapportent à cette époque de votre vie, car je compte en tirer une conclusion. J'étais donc dans l'enchantement des plus douces réalités, utile, aimant, aimé, quand ma mauvaise destinée vous plaça sur mon chemin.

— Oh! ce ne sera pas long, ajouta Tiburce. Je ne veux qu'aider un peu vos souvenirs. Je ne vous parlerai pas du collège où nous avons été élevés ensemble, vous, fils d'un grand seigneur, moi, fils d'un grand artisan, désireux de

m'ouvrir toutes les carrières accessibles au mérite. Mon mérite était moins sans doute, car, lorsque mes études furent terminées, je dus me contenter pour vivre d'un humble emploi dans une modeste administration. J'avais perdu mon père, dont les affaires embarrassées ne me laissaient que des dettes à acquitter. [Pauvre père! il les avait contractées pour me procurer l'instruction supérieure que je possédais; il était juste que je les payasse à force de travail et de privations.]

— Voilà bien la ridicule manie de notre époque! dit Fulbert. Aujourd'hui, le plus chétif bourgeois a la prétention de donner à ses enfants ce qu'on appelle une instruction libérale. Aussi, que de médiocrités et de sottis produits cette ruineuse ambition!

— On a tort, sans doute, de manquer de prudence à cet égard, répondit le Vagabond. Cependant, c'est grâce à cette noble emulation qu'on rencontre tant d'hommes de talent et de génie sortis des entrailles du peuple, victorieux critiques des privilèges de naissance et de fortune, qui font tant de faits!

Le vicomte se mordit la lèvre, mais il ne répliqua pas. — Je continue, reprit Tiburce. Seul au monde, sans famille, n'ayant pas même un ami, je n'avais, j'étais un peu sauvage, je n'avais de distractions, de plaisirs, que dans la satisfaction de certains goûts que je possédais jusqu'à la passion. La poésie, la pêche et la chasse me rendaient heureux. Vous souriez, monsieur, et vous avez raison; car, s'il vous en venait, je faisais de fort mauvais vers, j'en tombe d'accord. Mais, en revanche, j'excellais à la chasse et à la pêche, et, lorsque j'obtenais un congé, je m'élançais vers la Bretagne, où je me trouvais un digne fermier, ancien ami de mon père, je me ferais avec ardeur, suivant la saison, à l'une ou à l'autre de ces deux occupations jadis aimées.

— Je suis tout cela, monsieur, vous nous l'avez raconté à Paris, dit le vicomte en étouffant un bâillement. — Puisque vous vous souvenez jadis. Telle était donc ma vie lorsqu'un jour je rencontrai une parente que j'avais à peine vue deux ou trois fois dans mon enfance. Elle se nommait madame Talgoët, et elle avait une fille qui s'appelait... — Estelle, interrompit le vicomte. Après? où voulez-vous en venir?

— Ceci, répondit tranquillement le Vagabond. Mes parents étaient pauvres. Pour comble de malheur, la mère souffrait, elle ne pouvait travailler, et la fille n'avait pour toute ressource que son aiguille, qui ne produisait pas même le strict nécessaire. Eunu de leur désastreuse position, je parvins à me glisser dans leur intimité; bientôt je fus regardé comme un frère, avec lequel on consentait à partager la bonne et la mauvaise fortune. Dès lors, j'eus un but à ma vie. Madame Talgoët et Estelle remplissaient mon cœur, et je travaillais avec courage pour ma famille. Travail lent! car la pauvre malade me tendait la main avec tendresse, car Estelle me souriait avec ses yeux si beaux, que les anges seuls en peuvent avoir de semblables. Les anges, repartit-il en hochant la tête, et aussi une grande dame que vous connaissez bien, monsieur le vicomte.

— Qui donc? — Madame de Trémau. — C'est vrai, j'avais déjà fait cette remarque. — La ressemblance d'Estelle et de la marquise est frappante; même visage, même voix. Ah! monsieur, vous avez dû éprouver par là, en contemplant la grande dame, quelque secret remords du mal que vous avez fait à la pauvre fille?

— Quel mal lui ai-je donc fait, mon cher monsieur? Je n'ai pas revu Estelle, je n'ai point entendu parler d'elle depuis près de trois ans; je suppose qu'elle se porte à merveille. J'ai agi d'ailleurs en honnête homme avec elle. — En honnête homme! répéta Tiburce avec un frémissement de lèvres. Mais n'anticipons pas, repartit-il. Il est important que je retranche immédiatement tous les faits qui se rapportent à cette époque de votre vie, car je compte en tirer une conclusion. J'étais donc dans l'enchantement des plus douces réalités, utile, aimant, aimé, quand ma mauvaise destinée vous plaça sur mon chemin.

— Oh! ce ne sera pas long, ajouta Tiburce. Je ne veux qu'aider un peu vos souvenirs. Je ne vous parlerai pas du collège où nous avons été élevés ensemble, vous, fils d'un grand seigneur, moi, fils d'un grand artisan, désireux de

blement et presque à son insu. Vous aviez le prestige de la richesse, la charme de l'éloquence, l'éclat de la parole et de l'esprit; vous deviez réussir car le seul être qui pût vous faire obstacle ne possédait aucun de ces brillants attributs. Il n'avait qu'un cœur aimant jusqu'à l'adoration, dévoué jusqu'à la mort, et c'est souvent un motif pour n'être point aimé! Ainsi je vous avais ouvert mes bras et mon cœur, je vous avais dit combien j'adorais Estelle, et vous me trahissiez! Ah! monsieur, vous ne pourriez jamais concevoir toute la violence de ma douleur! Je pliai sous le coup fatal, et je faillis mourir. Cependant, je me redressai avec énergie. Réfléchissant une souffrance horrible, j'allai vers vous. Je ne me plaignis pas, mais je vous demandai la promesse formelle que vous agiriez loyalement; je l'obtins. Je comptais sur un mariage, et, je l'avoue, c'est grâce à cette noble emulation qu'on rencontre tant d'hommes de talent et de génie sortis des entrailles du peuple, victorieux critiques des privilèges de naissance et de fortune, qui font tant de faits!

— On a tort, sans doute, de manquer de prudence à cet égard, répondit le Vagabond. Cependant, c'est grâce à cette noble emulation qu'on rencontre tant d'hommes de talent et de génie sortis des entrailles du peuple, victorieux critiques des privilèges de naissance et de fortune, qui font tant de faits!

Le vicomte se mordit la lèvre, mais il ne répliqua pas. — Je continue, reprit Tiburce. Seul au monde, sans famille, n'ayant pas même un ami, je n'avais, j'étais un peu sauvage, je n'avais de distractions, de plaisirs, que dans la satisfaction de certains goûts que je possédais jusqu'à la passion. La poésie, la pêche et la chasse me rendaient heureux. Vous souriez, monsieur, et vous avez raison; car, s'il vous en venait, je faisais de fort mauvais vers, j'en tombe d'accord. Mais, en revanche, j'excellais à la chasse et à la pêche, et, lorsque j'obtenais un congé, je m'élançais vers la Bretagne, où je me trouvais un digne fermier, ancien ami de mon père, je me ferais avec ardeur, suivant la saison, à l'une ou à l'autre de ces deux occupations jadis aimées.

— Je suis tout cela, monsieur, vous nous l'avez raconté à Paris, dit le vicomte en étouffant un bâillement. — Puisque vous vous souvenez jadis. Telle était donc ma vie lorsqu'un jour je rencontrai une parente que j'avais à peine vue deux ou trois fois dans mon enfance. Elle se nommait madame Talgoët, et elle avait une fille qui s'appelait... — Estelle, interrompit le vicomte. Après? où voulez-vous en venir?

— Ceci, répondit tranquillement le Vagabond. Mes parents étaient pauvres. Pour comble de malheur, la mère souffrait, elle ne pouvait travailler, et la fille n'avait pour toute ressource que son aiguille, qui ne produisait pas même le strict nécessaire. Eunu de leur désastreuse position, je parvins à me glisser dans leur intimité; bientôt je fus regardé comme un frère, avec lequel on consentait à partager la bonne et la mauvaise fortune. Dès lors, j'eus un but à ma vie. Madame Talgoët et Estelle remplissaient mon cœur, et je travaillais avec courage pour ma famille. Travail lent! car la pauvre malade me tendait la main avec tendresse, car Estelle me souriait avec ses yeux si beaux, que les anges seuls en peuvent avoir de semblables. Les anges, repartit-il en hochant la tête, et aussi une grande dame que vous connaissez bien, monsieur le vicomte.

— Qui donc? — Madame de Trémau. — C'est vrai, j'avais déjà fait cette remarque. — La ressemblance d'Estelle et de la marquise est frappante; même visage, même voix. Ah! monsieur, vous avez dû éprouver par là, en contemplant la grande dame, quelque secret remords du mal que vous avez fait à la pauvre fille?

— Quel mal lui ai-je donc fait, mon cher monsieur? Je n'ai pas revu Estelle, je n'ai point entendu parler d'elle depuis près de trois ans; je suppose qu'elle se porte à merveille. J'ai agi d'ailleurs en honnête homme avec elle. — En honnête homme! répéta Tiburce avec un frémissement de lèvres. Mais n'anticipons pas, repartit-il. Il est important que je retranche immédiatement tous les faits qui se rapportent à cette époque de votre vie, car je compte en tirer une conclusion. J'étais donc dans l'enchantement des plus douces réalités, utile, aimant, aimé, quand ma mauvaise destinée vous plaça sur mon chemin.

— Oh! ce ne sera pas long, ajouta Tiburce. Je ne veux qu'aider un peu vos souvenirs. Je ne vous parlerai pas du collège où nous avons été élevés ensemble, vous, fils d'un grand seigneur, moi, fils d'un grand artisan, désireux de

— Oh! ce ne sera pas long, ajouta Tiburce. Je ne veux qu'aider un peu vos souvenirs. Je ne vous parlerai pas du collège où nous avons été élevés ensemble, vous, fils d'un grand seigneur, moi, fils d'un grand artisan, désireux de

quer sur son visage de sinistres symptômes. Elle avait tant souffert... Un an s'écoula. Je reçus une nouvelle lettre, accompagnée d'un petit tableau. Je vous ai montré ce tableau, c'est le portrait d'Estelle. Quant à la lettre, la voici; lisez vous-même et connaissez enfin cette âme que vous avez brisée!

Fulbert lut ce qui suit: "Mon cher Tiburce, "C'est toujours à vous que je m'adresse quand je me sens accablé sous l'excès de mes ennuis. N'êtes vous pas mon ami, mon seul ami sur la terre? Comment n'aurais-je pas de votre amitié? Je vous écris ces lignes sur mon lit de douleur, sur mon lit de mort sans doute; car je ne dois point m'abuser, le mal que me dévore me conduira bientôt à la tombe. Ce mal est une phthisie pulmonaire, qui a pris un rapide développement par suite de mon assiduité au travail et des mille tourments de ma pauvre existence. J'ai manqué de courage, non Tiburce; je n'ai pas su lutter avec énergie contre le malheur, et je succombé à la peine. Ah! combien je regretterais la vie, si je n'avais, pour m'y attacher, le sentiment d'un devoir à remplir, la responsabilité devant Dieu du cher petit être que j'aimais au monde dans les larmes. Laissez-moi vous en parler, Tiburce, car c'est surtout de ma fille, de Pauvrette, que je veux vous entretenir, bien qu'il m'ait semblé que vous éprouviez à la voir un pénible sentiment et comme une sorte de répugnance. Hélas! oui, je l'ai remarqué à votre dernier voyage; vous n'avez pas même embrassé mon enfant! Ah! Tiburce, Tiburce, la mère vous supplie de reporter sur elle ce qu'elle a de plus cher au monde toute l'affection sullivan que vous lui conservez, à elle, malgré sa faute, malgré le cruel chagrin qu'elle vous a causé en méconnaissant votre dévouement et votre amour. Ayez la générosité de la vertu, non Tiburce. "Je vous l'ai dit, ami, j'ai peu de temps à vivre, je le sens, j'en ai la certitude. D'ailleurs, ceux qui sont atteints de mon mal se bécotent d'un espoir chimérique; moi, je ne le meurr point. Aussi, ai-je pris déjà toutes mes dispositions, arrangé toutes mes petites affaires, de manière à pouvoir m'en aller d'un sommeil serein sans trop d'impression de la mort. Permettez-moi de vous le communiquer, car je vous institue mon exécuteur testamentaire; les gens riches et heureux ne doivent-ils pas en nommer un?"

— Avec mes rares économies et le prix de quelques objets vendus, j'ai payé à la nourrice une année d'avance. Une année! mais après? Mon cœur se gonfle à cette pensée, et je n'ose vous supplier de veiller sur Pauvrette, quant Pauvrette n'aura plus ou moins rien au monde que votre compassion. Sans doute ce serait pour vous une lourde obligation, mon ami! Qui sait d'ailleurs dans un temps plus ou moins long, des intérêts de famille viendront peut-être réclamer toute votre sollicitude. La famille est naturellement égoïste, elle répudie ce qui n'est pas elle. A qui donc m'adresser alors? Qui donc implorer en faveur de cette orpheline que sa mère abandonne, et que son père... Hélas! la malheureuse n'a pas même un père! Ah! mon bon Tiburce, que je souffre!"

— Si jamais vous renvoyez M. de Pratons, dites-lui qu'en mourant j'ai eu la force de lui pardonner. Surtout ne lui demandez aucun secours pour ma fille, il ne faut pas, voyez-vous, qu'elle doive rien à la pitié de son père! J'ai mérité mieux... oui j'aimerais mieux qu'elle vécût misérable! C'est le seul sentiment de fierté qui me reste; peut-être est-il coupable, puisqu'il prive ma Pauvrette chérie de sa ressource naturelle; mais, à tort ou à raison, je ne veux pas que son père l'humilie par l'adoption, et je n'ose espérer qu'il la relève jamais par l'adoption. Ainsi donc c'est sur vous que je compte le plus, ô mon noble ami! sur vous qui avez souffert pour moi, qui savez compatir et vous dévouer. Ah! pardonnez-moi du fond de votre cœur ce que j'ai versé d'amertume et de tourments, et recevez, avec le dernier soufle de la vie qui est sur mes lèvres, l'expression de mon repentir et de ma reconnaissance.

"Votre mourante amie, "ESTELLE."

— P. S. Je vous adresse mon portrait que vous ramenez, s'il se peut, à celui qui me l'a donné. Si ce portrait éveillé un remords en lui, ce sera ma vengeance... Adieu! Quand Fulbert eut terminé la lecture de cette lettre, il la replia lentement et la rendit au Vagabond. Il y eut un moment de silence. Tiburce devint une larme; la pâleur nerveuse du vicomte révélait une secrète émotion.

(A suivre)

DISEASES OF THE LIVER. You may always know when your liver is out of order, or when you are what is called bilious, by any of the following symptoms: Pain in the side and back, dizziness, dull headache, a bad taste in the mouth in the morning, yellowish tint in the eyes, costiveness or diarrhoea, of slimy dark color, low spirits, and dimal forebodings. It is acknowledged by all physicians any others, who have seen their action, that Dr. Morse's Indian Root Pills are a perfect cure for all bilious affections. Dr. Morse's Indian Root Pills are sold by all medicine dealers. 1m.

K. D. C. agit magniquement sur l'estomac.

Pilules Purgative de Parsons

Changent complètement le sang et ont un effet sur le système osseux. En prenant une pilule chaque soir pendant les 12 semaines on recouvre le sang et on est guéri.

GRUP, ASTHME, BRONCHITE, NEURALGIE, RUMATISME, LE LIMIMENT ANODIN DE JOHNSON.

FAIT PONDRE LES POULES. Le Limiment Anodin de Johnson agit sur le système osseux et fait pondre les poules.

LUNETTES I LES LUNETTES DE B. LAURANCE. Les seuls aides certains pour la vision altérée.

ORGUES! PIANOS! LE GRAND ENTREPOT DE Musique Instrumentale des Provinces Maritimes.

KNABE: CHICKERING: Etabli en 1835. Etabli en 1828.

ORGUES Par les trois grands Maîtres Mason & Hamlin, Bell & Howland.

PUTNERS TAKE NO OTHER. IS THE BEST TAKE NO OTHER EMULSION.

WORTH THEIR WEIGHT IN GOLD! DR. Morse's Indian Root Pills.

DR. Morse's Indian Root Pills. DR. Morse's INDIAN Root Pills.

DR. Morse's INDIAN Root Pills. DR. Morse's INDIAN Root Pills.

DR. Morse's INDIAN Root Pills. DR. Morse's INDIAN Root Pills.

DR. Morse's INDIAN Root Pills. DR. Morse's INDIAN Root Pills.

DR. Morse's INDIAN Root Pills. DR. Morse's INDIAN Root Pills.

DR. Morse's INDIAN Root Pills. DR. Morse's INDIAN Root Pills.

DR. Morse's INDIAN Root Pills. DR. Morse's INDIAN Root Pills.

DR. Morse's INDIAN Root Pills. DR. Morse's INDIAN Root Pills.

DR. Morse's INDIAN Root Pills. DR. Morse's INDIAN Root Pills.

DR. Morse's INDIAN Root Pills. DR. Morse's INDIAN Root Pills.

DR. Morse's INDIAN Root Pills. DR. Morse's INDIAN Root Pills.

DR. Morse's INDIAN Root Pills. DR. Morse's INDIAN Root Pills.

DR. Morse's INDIAN Root Pills. DR. Morse's INDIAN Root Pills.

DR. Morse's INDIAN Root Pills. DR. Morse's INDIAN Root Pills.

MEMORIAL SIGOONE. Collège Sainte-Anne.

Les Pères de la Congrégation de Jésus et Marie, élus de Dieu en fondant sur les bords de la baie Ste-Marie, le Collège Ste-Anne...

Commercial, Classique, et Scientifique. Les cours commerciaux, en vue des divers métiers industriels et commerciaux...

Les cours classiques, du latin au grec, du français au grec, du grec au latin, du latin au grec, du grec au latin...

Les cours scientifiques, spécialement destinés aux jeunes gens se préparant directement à la marine...

Les langues française et anglaise y ont l'objet d'une égale sollicitude.

R. P. BLANCHE, Supérieur, Ste-Marie, Digby Co., Nova Scotia.

1891. 1891. YARMOUTH S. S. CO. LIMITED. La Ligne la plus courte et la meilleure entre...

La Nouvelle-Écosse et les îles-Unies. Le passage le plus court de Halifax à Boston...

Un de ces steamers partira de Yarmouth pour Boston tous les MARDI et VENDREDI à 11 heures de l'avant midi...

W. H. CHASE, Sec.-Trésorier, Président et Gérant. Yarmouth, 1 Juin 1891.

College Saint-Joseph. MEHRAMCOOK, N. B. AGENTS DEMANDES PARTOUT.

PROSPECTUS. Cet établissement est sous la direction des Religieuses de Ste-Anne...

WORTH THEIR WEIGHT IN GOLD! DR. Morse's Indian Root Pills.

DR. Morse's Indian Root Pills. DR. Morse's INDIAN Root Pills.

DR. Morse's INDIAN Root Pills. DR. Morse's INDIAN Root Pills.

DR. Morse's INDIAN Root Pills. DR. Morse's INDIAN Root Pills.

DR. Morse's INDIAN Root Pills. DR. Morse's INDIAN Root Pills.

DR. Morse's INDIAN Root Pills. DR. Morse's INDIAN Root Pills.

DR. Morse's INDIAN Root Pills. DR. Morse's INDIAN Root Pills.

DR. Morse's INDIAN Root Pills. DR. Morse's INDIAN Root Pills.

DR. Morse's INDIAN Root Pills. DR. Morse's INDIAN Root Pills.

DR. Morse's INDIAN Root Pills. DR. Morse's INDIAN Root Pills.

DR. Morse's INDIAN Root Pills. DR. Morse's INDIAN Root Pills.

DR. Morse's INDIAN Root Pills. DR. Morse's INDIAN Root Pills.

Table with 4 columns: STATIONS, TRAINS GOING EAST, TRAINS GOING WEST. Includes stations like YARMOUTH, HALIFAX, and various train times.

Table with 4 columns: STATIONS, TRAINS GOING EAST, TRAINS GOING WEST. Includes stations like YARMOUTH, HALIFAX, and various train times.

Table with 4 columns: STATIONS, TRAINS GOING EAST, TRAINS GOING WEST. Includes stations like YARMOUTH, HALIFAX, and various train times.

Table with 4 columns: STATIONS, TRAINS GOING EAST, TRAINS GOING WEST. Includes stations like YARMOUTH, HALIFAX, and various train times.

Table with 4 columns: STATIONS, TRAINS GOING EAST, TRAINS GOING WEST. Includes stations like YARMOUTH, HALIFAX, and various train times.

Table with 4 columns: STATIONS, TRAINS GOING EAST, TRAINS GOING WEST. Includes stations like YARMOUTH, HALIFAX, and various train times.

Table with 4 columns: STATIONS, TRAINS GOING EAST, TRAINS GOING WEST. Includes stations like YARMOUTH, HALIFAX, and various train times.